

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## VOYAGE D'UN HOMME MECHANT

Ce psaume est pratiquement identique au Psaume 14, bien qu'il utilise des noms différents pour identifier Dieu. Avec cela, les paroles de 14.6 sont omises et de nouvelles pensées sont données en 53.5. Le nom *Yahvé* est changé quatre fois en *Elohim*, ce qui fait que là où le Psaume 14 emploie le nom *Elohim* trois fois et *Yahvé* quatre fois, le Psaume 53 emploie *Elohim* sept fois et *Yahvé* pas du tout. Il est évident que l'Esprit Saint inspira un auteur (peut-être David lui-même, longtemps après avoir écrit le premier texte) à porter ces modifications pour une nouvelle situation, ce que l'Esprit faisait à l'occasion. Ensuite, ce Psaume 14 légèrement refait, devenu le 51, fut ajouté au psautier d'Israël.

L'en-tête du Psaume 53 dit qu'il est destiné au chef de chœur, écrit par David et qu'il s'agit d'un poème (*maskil*). Le terme *maskil* est mentionné dans l'en-tête de treize psaumes (32 ; 42 ; 44 ; 45 ; 52-55 ; 74 ; 78 ; 88 ; 89 ; 142). Il désigne "un psaume pour instruire, pour rendre attentif ou intelligent" ; ces psaumes sont donc des méditations faites pour enseigner la sagesse.

Le Psaume 53 décrit principalement ceux qui ne pensent pas à Dieu. Leurs caractéristiques sont si vivement dépeintes que Paul utilise une partie de ce texte pour décrire l'état pécheur du monde païen (Rm 3.10-12).

Le fil conducteur de ce psaume est le voyage de l'homme méchant. Le texte décrit le début de ce voyage, son cheminement et sa fin.

### I. PREMIERE ETAPE : ON RENONCE A DIEU (v. 2a)

L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! (v. 2a).

On n'adopte pas l'athéisme suite à une recherche honnête, mais tout simplement par une décision égoïste de vivre comme si Dieu n'existait pas. L'athée repousse de sa pensée tout ce qui concerne Dieu et sa volonté. Décidé à faire le

mal, il remplace Dieu par ses propres desseins sinistres.

L'auteur de ce psaume appelle "insensé" la personne qui essaierait de frayer son chemin dans ce monde sans Dieu. Ce mot, au singulier, désigne pourtant toute une classe de personnes ignorant la question de l'existence de Dieu. Etant arrivés à la conclusion que Dieu ne compte pas, les insensés l'excluent de tout domaine de leur vie. Ils sont tout le contraire des sages, parce qu'ils ferment leur esprit à Dieu et à son instruction. Par conséquent, les ambitions de leur cœur s'expriment par une vie pervertie et irrégulière.

### II. DEUXIEME ETAPE : DECHEANCE MORALE (vs. 2b-5)

Ils se sont corrompus, ils ont commis d'horribles injustices ;  
Il n'en est aucun qui fasse le bien (v. 2b).

Le méchant ne permet pas à Dieu de guider ses pas ; il préfère plonger dans la fosse sceptique de l'immoralité, en faisant ce que bon lui semble. Sa vie sans Dieu s'exprime par des actes honteux et perfides. Un pas suit un autre, jusqu'à ce qu'il devienne corrompu, souillé. Le mot traduit "corrompus" s'utilisait à l'époque pour décrire le lait qui avait tourné.

Sans Dieu, l'homme ne sert plus à rien. Utilisant une exagération poétique, l'auteur dépeint une dégénérescence totale de la race humaine. Regardant de son ciel, Dieu ne voyait que des gens qui le repoussaient ; il ne découvrait personne de pur ou désireux de faire le bien.

Dieu, du haut des cieux, se penche sur les êtres humains,  
Pour voir s'il y a quelqu'un qui ait du bon sens,  
Qui cherche Dieu.  
Tous se sont éloignés, ensemble ils sont pervertis ;  
Il n'en est aucun qui fasse le bien,  
Pas même un seul (vs. 3-4).

La foule ignorait Dieu et sa volonté, l'ayant renié et étant tombé dans une sorte de chaos moral. Abandonnant leur foi en Dieu, les méchants adoptent une nature déchue, autrement dit ils ne font ni ne désirent faire le bien.

Ceux qui commettent l'injustice n'ont-ils pas de connaissance ?  
Eux qui dévorent mon peuple comme on dévore du pain ;

Ils n'invoquent pas Dieu (v. 5).

Ceux qui commettent l'injustice n'ont aucun intérêt ni en Dieu ni en son peuple. Leurs mauvais traitements infligés aux justes de Dieu sont décrits en termes de cannibalisme (ils "dévorent"). Il est évident que puisqu'ils ne cherchent pas à être guidés par Dieu, ils n'ont pas beaucoup de respect pour les autres. Ils les maltraitent plutôt, les voyant comme des objets à utiliser quand et comme ils le veulent.

Cette métaphore suggère également que ces méchants font le mal comme ils mangent du pain. La méchanceté est comme une seconde nature : ils sont tellement corrompus par le péché qu'ils y sont parfaitement à l'aise.

### III. TROISIEME ETAPE : CHATIMENT DU PECHE (v. 6)

C'est là qu'ils trembleront de peur,  
Sans motif de peur ;  
Dieu dispersera les os de celui qui t'assiège ;  
Tu (les) rendras honteux, car Dieu les a rejetés  
(v. 6).

Celui qui adapta ce psaume pour une circonstance différente ajouta ce verset pour montrer le jugement sur les ennemis d'Israël. Ces méchants avaient poursuivi leur vie cruelle et pleine de péchés, sans aucune crainte de Dieu, jusqu'au jour où ils durent payer leurs crimes. La peur leur remplit alors le cœur. Ils avaient oublié que le jour de jugement vient toujours.

Il est possible que ce texte soit une adaptation du Psaume 14 à l'occasion d'une joyeuse victoire accordée par l'Eternel. Ceci expliquerait l'ajout des détails du verset 6. Le Seigneur avait rejeté les méchants en les conduisant au désastre.

Les nations de l'époque de l'Ancien Testament considéraient que l'ensevelissement dans une tombe était désirable et même essentiel. On prenait de grands risques pour s'assurer que les morts de guerre étaient ensevelis convenablement. Etre laissé sur le champ de bataille constituait la pire des disgrâces. Ce geste était si important que parfois l'on ensevelissait deux fois les gens : une fois rapidement quand les circonstances l'exigeaient, puis plus tard, prenant le temps de déterrer les ossements pour faire un enterrement permanent ailleurs.

Voici donc le dernier arrêt du voyage des méchants. La référence aux ossements dispersés signale une victoire décisive et complète. Ceux

qui s'opposent à Dieu seront l'objet du pire des châtements de Dieu, tout comme l'ennemi du verset 6.

Le méchant pourra vivre comme il veut, mais il en répondra un jour devant l'Eternel. Pendant sa vie il ne pensera peut-être pas au jugement ; mais ce jugement viendra, et il sera catastrophique.

### CONCLUSION

Ceux qui vivent comme si Dieu ne comptait pas présentent un tableau d'une humanité malveillante et odieuse, un tableau terriblement décourageant pour les justes.

Qui donnera, depuis Sion, le salut d'Israël ?  
Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple,  
Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira  
(v. 7).

Une telle description du mal oblige les justes à souhaiter une intervention directe de la part de Dieu. Ainsi le psalmiste termine par une prière pour le salut qui doit venir de Sion. Lorsque le Seigneur délivrera son peuple de l'iniquité du monde, faisant sortir ses élus de l'esclavage imposé par des gens cruels, la joie s'emparera d'Israël.

Ce psaume démontre clairement que nos attitudes envers Dieu déterminent nos actes, notre volonté, nos œuvres. Quand une nation oublie Dieu, ses citoyens oublient également la moralité, le bon traitement des autres, le bon usage de leur intelligence, et la bonne perspective sur la providence de Dieu. Toute la source de notre vie se situe dans notre perspective sur Dieu.

Celui qui choisit de vivre dans le péché franchira trois étapes dans sa chute vers l'éternité. Il décidera d'exclure Dieu de sa vie ; puis il abandonnera sa moralité ; finalement, il sera condamné par le jugement de Dieu : La seule variation possible de ce scénario se situe à l'étape deux : certaines personnes dont la foi exige de maintenir une sorte de décence pour avoir une vie heureuse, ne tombent pas dans la déchéance totale. Mais les deux autres étapes restent immuablement en place. Celui qui abandonne Dieu choisit de vivre sans Sauveur ; par conséquent, lors du jugement il se trouvera face à Dieu sans aucun espoir.